

## ***HÉBREUX 2, 5-12***

Ce passage d'Hébreux nous remet à l'esprit une vérité à laquelle nous sommes trop habitués ou bien trop ignorants. Jésus est notre frère ! Nous sommes tellement habitués à ce propos que nous n'en mesurons pas toujours l'énormité. Dieu a voulu assumer tout ce qu'il y a dans l'homme et qui fait qu'un homme est un homme, au point d'être notre frère ! La seule chose qu'il n'ait pas eu à assumer c'est le péché car celui-ci n'est pas constitutif de l'homme. À vrai dire le péché est en fait « destitutif » de l'homme, destructeur de l'homme tel qu'il a été voulu et conçu par Dieu.

Tout ce qui est arrivé à Jésus l'a été dans notre intérêt et pour notre profit. C'est ainsi qu'il nous conduit à la gloire, parce qu'il y est déjà et qu'ainsi nous sommes aussi en espérance. L'espérance théologique n'est pas quelque chose de souhaitable mais d'hypothétique. L'espérance théologique est une vérité, une réalité qui ne peut pas encore être constatée parce que tous les éléments ne le permettent pas encore. Dans notre cas, il faut d'abord mourir. Un jour lorsqu'elle est était toute jeune Claire deCastelbajac dit à sa maman : « je voudrais que vous mourre (sic) ». Alors sa maman lui dit : « mais ce n'est pas très gentil ça, Claire ! ». Et Claire de répondre : « ben si ! Vous seirez avec Dieu et vous seriez heureuse ». Avons-nous tous conscience de cette vérité théologique, ou bien la mort nous apparait-elle comme une fin obsucre ?

## ***MARC 1, 21-28***

Cette autorité de Jésus dont il rayonne dans les Cieux, il l'a dès le commencement. C'est ce dont nous parle l'évangile de ce jour. À sa simple parole « tais-toi » le démon sort d'un homme. Et cela frappe les auditeurs car ils n'ont jamais rien vu de semblable. Pourtant cette autorité Jésus la manifestera magistralement durant son procès, en ce taisant ! Nous pensons trop souvent que l'autorité revient à celui qui parle mieux, plus, plus fort. En réalité il faut beaucoup plus de force pour se taire que pour parler. Mais aux yeux d'un monde où l'on ne vit plus que dans une succession instants, cela n'a aucune valeur. Le monde ne sait plus reconnaître la valeur objective d'un homme. Cela n'est pas nouveau ! Les silences de Jésus n'ont pas fait un gros effet sur ceux qui l'observaient. Cela est fort curieux car on n'entend vraiment Dieu que dans le silence, le silence intérieur, et le silence que l'on s'impose à soi-même. On ne peut se taire si l'on a rien à préserver, si l'on a aucun secret à protéger, aucune intimité à faire grandir. « Ne parle que si ce que tu as à dire est plus beau que le silence » dit un proverbe. Jésus avait des choses plus belle à dire que le silence et il nous les a transmises !